

Bulletin d'évaluation du Programme canadien de rétablissement du caribou forestier
Évaluation faite par la SNAP (Société pour la nature et les parcs du Canada), 17 octobre 2011

Catégorie	Note A: Excellent B: Bon C: Satisfaisant D: Améliorations majeures requises	Commentaires	Recommandations
Évaluation globale	Un travail supplémentaire est nécessaire	Des améliorations majeures sont requises pour 5 des 7 catégories évaluées	Suivre les recommandations de la SNAP dans la version finale du Programme de rétablissement
#1 Qualité du travail scientifique	B	<p>Environnement Canada a mobilisé d'importants moyens scientifiques afin de documenter le processus d'identification de l'habitat essentiel du caribou.</p> <p>La connaissance mobilisée pour la mise à jour 2001 de l'<i>Examen scientifique pour la désignation de l'habitat essentiel de la population boréale du caribou des bois (Rangifer tarandus caribou) au Canada</i> propose une bonne base pour la préparation d'un Programme de rétablissement ambitieux du caribou forestier, dont on constate le déclin sur l'ensemble du pays.</p> <p>Le Programme de rétablissement reconnaît l'évidence scientifique que la dégradation de l'habitat du caribou constitue sa principale menace et que la protection de vastes étendues intactes de son habitat est essentiel à sa survie sur le long terme.</p>	Aucune
#2 Identification des principales menaces	B	Le Programme reconnaît les résultats des travaux scientifiques qui révèlent que la dégradation de l'habitat du caribou constitue sa principale menace.	Aucune
#3 Choix de gestion scientifiquement éclairés	D	<p>La <i>loi sur les espèces en péril</i> implique que les programmes de rétablissement soient basés sur les meilleures connaissances scientifiques et autochtones. Les considérations socio-économiques doivent être intégrées dans un second temps, lors de la préparation du plan d'action.</p> <p>Or actuellement la rigueur scientifique qui préside aux choix de gestion d'un Programme de rétablissement est diluée par l'intégration de considérations socio-économiques.</p>	Comme prescrit dans la <i>loi sur les espèces en péril</i> , la prise en compte des considérations socio-économiques doit se faire lors de la préparation du plan d'action qui suit celle du Programme de rétablissement.

<p>#4 Attention portée au rétablissement de toutes les populations locales de caribou</p>	<p>D</p>	<p>La <i>loi sur les espèces en péril</i> implique de donner à TOUTES les populations locales de cette espèce menacée les mêmes chances de rétablissement or le document actuel envisage le rétablissement (à l'horizon 2060) de 29 des 57, soit moins de 50 %, populations locales identifiées au Canada. Pour les 28 populations restantes l'objectif est de stabiliser leurs effectifs déclinants, y compris au moyen de contrôles des prédateurs plutôt que la protection de leur habitat.</p>	<p>Adopter l'objectif que sur les moyen et long termes TOUTES les populations de caribou forestier identifiées au Canada deviennent auto-suffisantes.</p>
<p>#5 Identification de l'habitat essentiel</p>	<p>D</p>	<p>Le Programme échoue à identifier comme essentiel tous les secteurs intacts et fréquentés par des hardes de caribou forestier. L'approche choisie laisse de grandes étendues d'habitat essentiel au caribou forestier sans protection, y compris sur le territoire de hardes ayant une probabilité de survie très faible qui s'en retrouve davantage fragilisé.</p>	<p>Identifier comme habitat essentiel l'intégralité des territoires des populations locales du Canada. Et déterminer les perturbations anthropiques qui y seront autorisées sous certaines conditions strictes.</p>
<p>#6 Protection de l'habitat essentiel</p>	<p>D</p>	<p>Le Programme de rétablissement actuel sensibilise des pans entiers de forêts intactes fréquentées par le caribou à certaines perturbations anthropiques. C'est contraire au principe de précaution établi dans la <i>loi sur les espèces en péril</i> et ça ne repose sur aucune justification scientifique.</p> <p>Le Programme contient également une lacune grave qui permettrait la destruction de l'habitat essentiel du caribou dans 28 des 57 populations locales les plus à risque, en y autorisant une perturbation de l'habitat de 95 %. C'est contraire au projet de rétablissement. Plutôt que de protéger l'habitat de ces 28 populations, le Programme propose la mise en œuvre coûteuse et non durable d'opérations de contrôle des prédateurs et proies associées ou encore celles d'autres mesures actives de gestion telle que l'installation de clôtures de protection.</p>	<p>Développer une modèle de gestion qui limite l'extension de l'empreinte industrielle à l'intérieure des forêts intactes fréquentées par le caribou.</p> <p>Remédier à la lacune qui permet la dégradation de l'habitat essentiel de 28 des 57 populations locales identifiées au Canada.</p> <p>Considérer la protection de l'habitat du caribou forestier comme la clé de l'objectif de populations locales viables à long terme.</p>
<p>#7 Garanties de réussite</p>	<p>D</p>	<p>Dans le Programme de rétablissement, le gouvernement fédéral considère que, pour une population locale, une chance de survie à long terme de 60 % - soit une perturbation de 35 % de son territoire - est une probabilité acceptable. Cette cible est tout simplement trop faible et fait courir au caribou forestier un trop grand risque d'extinction.</p>	<p>Adopter l'objectif d'avoir 80 % de chance que les populations locales voient leurs effectifs se stabiliser ou augmenter. Cela implique de réduire le seuil acceptable de perturbation de leur habitat essentiel.</p>